

La Coriace Compagnie présente

Le Manuscrit des Chiens III - Quelle misère !

de Jon Fosse, traduction Terje Sinding

Mise en scène Camille Clair

Violoncelle Lucie Chollet



Tout public
durée 50 min

coriacecompagnie@gmail.com

06 43 07 66 27

Le Projet

Une violoncelliste et trois comédiens interprètent *Le Manuscrit des chiens III*, de Jon Fosse.

L'exploration musicale est associée à une expression théâtrale très physique, dont l'instrument dicte le tempo.

Le spectacle, très léger techniquement, est jouable en salle, équipée ou non, ou en autonomie en plein air.



La pièce de Jon Fosse

Haktor est un petit chien noir qui coule des années paisibles à bord d'un vieux caboteur naviguant sur les fjords norvégiens. C'est un « chien de bateau » très attaché à son maître, le capitaine Phosphore. Mais voilà que le capitaine veut acheter un deuxième chien !... est-ce que rien ne sera plus jamais comme avant pour Haktor?

Humour, émotion... poésie. Le héros a ses joies et ses peines, entre rêves dorés de lard frit, envie de faire pipi, et peur de l'abandon : on plonge dans son monde quotidien, à hauteur de chien... ou d'enfant. Sur son rafiôt ballotté par les vagues, il nous entraîne dans un **monologue intérieur** irrésistible de drôlerie, profondément touchant.

Écrit pour les enfants, *Le Manuscrit des chiens* frappe par son universalité ; il est poignant pour les adultes ; il pose avec **une grande puissance d'émotion, malgré son humour**, les questions de l'attachement, de la solitude et de la permanence des liens.

Musique

La musique a un rôle primordial dans la mise en scène de ce texte, composé par Fosse comme un véritable système rythmique et musical. Mi-écrite, mi-improvisée, mêlant techniques de jeu classiques et contemporaines, elle a modelé le jeu des comédiens au fil de longues sessions d'improvisation. Elle dialogue avec les acteurs, épouse le flux de pensées du chien, l'anticipe ou l'accompagne, et se fait le témoin compatissant ou amusé de ses tourments. La musique permet aussi la création d'un paysage sonore et imaginaire, la partition du violoncelle permettant une **exploration de l'atmosphère marine** : l'univers du fjord, du large, le vent et les embruns, les grincements de la coque, les secousses du bateau dont la proue heurte les vagues.

Entretien avec Lucie Chollet, violoncelliste

Camille Clair : De quelle manière la prose de Jon Fosse (traduite par Terje Sinding) a-t-elle influencé ta composition ?

Lucie Chollet : Jon Fosse a dit dans une interview que son théâtre n'avait « *pas besoin d'être parfait sur le plan intellectuel, mais devait l'être sur le plan musical* ». Effectivement son texte fonctionne comme une partition : les mots, les expressions se répètent de manière rythmique, les phrases se dilatent ou s'entrechoquent, accélèrent ou restent en suspens... C'est aussi une prose qu'on sent imprégnée par la proximité marine : chaque scène ou chapitre semble être écrit comme une longue phrase – il n'y a parfois pas un seul point pendant une page entière – rythmée par un mouvement de flux et reflux qui rappelle celui des vagues. Je cherche à être fidèle à ce mouvement-là.

Pour lui la musicalité est liée à l'émotion, il dit aussi que le théâtre est un moyen de transmettre par l'émotion.

Tout à fait ! Surtout si l'on veut toucher un public d'enfants, ceux-ci comprennent d'abord par les émotions. C'est d'ailleurs à partir des émotions que nous avons travaillé ensemble avec les comédiens, au fil de sessions d'improvisation : comment se sent tel personnage, à tel moment ? Quelle émotion veut-on susciter chez le public ? Comment la musique vient-elle créer cette émotion, est-elle littérale ou légèrement décalée dans ce qu'elle raconte ?

Il y a aussi beaucoup d'humour dans le texte, comment est-ce que la musique contribue à le faire sentir ?

Dès qu'on élargit les techniques de jeu traditionnelles, on peut trouver une formidable liberté sur l'instrument, ainsi que des palettes sonores insoupçonnées, y compris des sons très « prosaïques », et donc un certain humour, par exemple pour « jouer » les grincements d'une porte ou le grésillement d'un repas en train de frire. On peut aussi trouver une expressivité différente, qui va imiter des états intérieurs ou des sensations physiques de façon très littérale : sursauts, tremblements, excitation à l'idée de manger, fièvre à l'approche d'un nouveau rivage, envie irrésistible de faire pipi... Évidemment, il y a un côté humoristique à cette façon d'illustrer les émotions, cela correspond bien au personnage du chien.

Peux-tu nous décrire ta perception de la rencontre entre la musique et la parole, la musique et le corps, dans ce spectacle ?

Tous ces éléments s'influencent sans cesse mutuellement, jusqu'à devenir entremêlés. Les corps réagissent à la musique, mais la musique se cale sur les mouvements des comédiens ; le geste musical vient directement de l'émotion que ceux-ci expriment sur le moment ; la musique devient parole, la parole musique.

L'histoire en détail

« - Qu'est-ce que tu dirais d'un peu de compagnie, Haktor ? Si on prenait un deuxième chien à bord ? Ça devrait te plaire, non ? Dit le capitaine Phosphore, qui semble avoir une idée derrière la tête et qui sourit avec malice, et le chien de bateau Haktor pense que le capitaine Phosphore ne peut quand même pas parler sérieusement, le vieux capitaine Phosphore ne va quand même pas prendre un deuxième chien ? Non, il ne faut pas qu'il fasse une chose pareille ! Le capitaine Phosphore ne serait-il plus satisfait de son vieux chien de bateau Haktor ? »

Depuis de longues années, Haktor est chien de bateau sur le caboteur Le Fou de Bassan, qui navigue sur les fjords norvégiens. Haktor commence à se faire vieux, son pelage n'est plus noir de jais comme jadis, mais c'est un chien de bateau expérimenté, qui effectue d'un pied marin sa ronde habituelle sur le pont. Une longue complicité le lie au capitaine Phosphore, son maître, qui pour rien au monde ne voudrait changer de chien. Mais voilà que le capitaine a une idée : adopter un deuxième chien. Plus exactement une chienne, car «lorsqu'il y a deux chiens à bord, un mâle et une femelle, ils finissent en général par faire des chiots». C'est ainsi qu'embarque la vigoureuse Loliletta, terriblement preste pour attraper à la place d'Haktor les morceaux de lard frits et venir se lover aux pieds du capitaine...



Texte

Jon Fosse, traduit du norvégien par Terje Sinding

Mise en scène

Camille Clair

Violoncelle, composition et interprétation

Lucie Chollet

Avec

Lucie Chollet

Ugo Pacitto

Alex Pattie

Simon Ribet

Durée 50 minutes

Spectacle familial - Tout public à partir de 6 ans



L'auteur

Prix Nobel de Littérature 2023, Jon Fosse est né en 1959 en Norvège. Egalement romancier et poète, il est connu surtout mondialement comme dramaturge. Il compose ses pièces à l'image de partitions musicales, comme des « systèmes », des dialogues au vocabulaire volontairement simple, qu'il travaille « *comme un musicien qui joue sa partition* ». Il écrit pour le jeune public à de multiples reprises. La série du *Manuscrit des Chiens I-III* (1995-1996-1997) fait partie des « Contes pour enfants » publiés tout au long de sa carrière. *Le Manuscrit des chiens I ; Quelle galère !*, premier volet de la trilogie, conte les aventures de « Webster le Chien Solitaire », qui quitte les caresses de sa maîtresse la vieille Oline, persuadé que « la vraie vie est ailleurs ». Le deuxième volet, *Le Manuscrit des chiens II ; Quelle merveille !*, suit l'errance d'un vieux chien des fjords qui rencontre dans les montagnes une jolie chienne des villes. Parmi les autres « contes » de Fosse, *Kant* (1990), *Petite sœur* (2000), *Noir et humide* (1994), sont régulièrement mis en scène pour le jeune public.

Le Manuscrit des chiens III : Quelle misère ! de Jon Fosse, traduction de Terje Sinding, est publié et représenté par L'ARCHE – éditeur et agence théâtrale. www.arche-editeur.com



A l'été 2023, le spectacle part en tournée à vélo en Loir-et-Cher et Indre-et-Loire

Départ à Blois, août 23 – Photo Mathilde Boucher



Atelier musique à Betz-le-Château pendant la tournée à vélo, août 23

La Coriace Compagnie

Active depuis 2019 en région Centre-Val de Loire, la Coriace se consacre à la création de spectacles « tout public, tout terrain », joués sur des places de village. A partir de 2023, nourrie par l'expérience de plusieurs tournées, et de plus en plus préoccupée par l'impératif de la transition écologique, la troupe adopte une ligne de création reposant sur deux piliers :

- l'organisation d'**une tournée écologique, en itinérance à vélo**, chaque année en période estivale. Un spectacle en plein air est représenté, associé à des ateliers artistiques intergénérationnels, et à un repas partagé organisé en lien avec les communes rurales ou les structures sociales ou associatives qui co-organisent l'étape
- la création annuelle d'**un spectacle associant texte littéraire et création musicale originale**.

Les spectacles sont créés pour être joués en autonomie, le dispositif scénique est minimal, compte tenu des contraintes qu'impose la forme d'itinérance que nous avons choisie. **La musique** prend alors une importance particulière : nous travaillons avec une interprète-compositrice, violoncelliste spécialisée dans le répertoire contemporain, qui assume le rôle de véritable « femme-orchestre ».

Equipe artistique

Mise en scène : Camille Clair

Après des études littéraires à l'**ENS Ulm** et une Agrégation de lettres modernes, Camille Clair se forme au jeu d'acteur à l'**Ecole Claude Mathieu**. Entre 2016 et 2017, outre des expériences de comédienne, elle aborde la mise en scène via des stages, notamment auprès de Stéphane Braunschweig (2017), de Jean-François Sivadier (2018), puis de la compagnie Le Temps est Incertain mais on Joue Quand Même (devenue TRPL). Elle crée la Coriace fin 2018.

Composition musicale et violoncelle : Lucie Chollet



Lucie Chollet est diplômée de la **Haute Ecole de Musique de Lausanne** où elle a étudié dans la classe de François Salque. Passionnée par la musique contemporaine, elle est passée, entre autres, par l'Académie « Les Siècles », l'Académie du Festival de Lucerne, le Zürcher Symphoniker et l'**Académie Internationale de l'Ensemble Moderne d'Allemagne**, à Francfort.

Ugo Pacitto



Formé au **CRR de Versailles**, puis à l'**Ecole Internationale de Mimes, Théâtre et Mouvement Jacques Lecoq** à Paris, Ugo Pacitto est comédien, marionnettiste et facteur de masques et de marionnettes, des arts appris auprès de **Stefano Perroco et Ma Fu Liang**, notamment.

Simon Ribet



Simon Ribet est formé au **conservatoire de Caen** puis à l'**Ecole du Jeu** à Paris, avant d'être engagé de 2019 à 2020 au **Théâtre de la Cité à Toulouse**, où il a notamment travaillé avec Jean-François Sivadier et Galin Stoev. Egalement musicien, il joue du saxophone alto, de la trompette et de la batterie.

Alex Pattie



Comédien d'origine anglaise, Alex Pattie se forme à l'**Ecole Claude Mathieu** à Paris, à la **Royal Central School of Speech and Drama** et à la **Mountview Academy of Theatre Arts** à Londres. Il est également conteur, accompagné par la **Maison du Conte et le Théâtre des Sources**.

Informations pratiques et techniques

Ce spectacle peut être joué en extérieur ou en salle. Un **lieu de repli** est nécessaire en cas de pluie.

Espace minimum : 4 m d'ouverture x 3 m de profondeur

Le spectacle est conçu pour jouer en toute autonomie et s'adapter au contexte.

L'organisateur doit fournir des chaises pour le public.

Eclairage : voir fiche technique

Jauge maximale pour une représentation : 350 spectateurs

Durée du spectacle : 50 min

Spectacle tout public (conseillé à partir de 6 ans)

Contact

Camille Clair, 06 43 07 66 27 - coriacecompagnie@gmail.com

Coriace Compagnie

<https://www.coriacecompagnie.com/>

Coriace Compagnie
38 rue Bugeaud 37000 Tours
SIRET 84464995400014 - Licence entrepreneur du spectacle n° 2-1120931